

# Bulletin du FMI

## LA CRISE FINANCIÈRE MONDIALE ET L'AFRIQUE

### Le renforcement des politiques a permis à l'Afrique de surmonter la crise mondiale

Le *Bulletin du FMI* en ligne  
17 février 2010

- Les pays africains ont mieux résisté à la crise que par le passé
- Il est indispensable qu'ils fortifient encore leur croissance
- Ils doivent également améliorer le climat des affaires

L'affermissement des politiques monétaires et budgétaires, lié à des réformes structurelles dans de nombreux pays, a permis à l'Afrique de mieux résister à la crise financière mondiale que par le passé, a déclaré M. John Lipsky, Premier directeur général adjoint du FMI. Celui-ci a indiqué aux parlementaires ghanéens, à Accra, que de nombreux pays africains avaient mieux surmonté la crise financière qu'auparavant, mais qu'ils y avaient aussi mieux résisté que de nombreux autres pays dans le monde. «Cela tient en grande partie au renforcement des politiques monétaires et budgétaires, ainsi qu'aux réformes structurelles conduites dans de nombreux pays.»

«Au début de la crise, la position en réserves de change des banques centrales africaines était plus solide que par le passé, ce qui leur a permis de faire face aux chocs de la balance des paiements», a déclaré M. Lipsky. «L'allègement de la dette consenti par le FMI et de nombreux autres partenaires a également joué un rôle, car il a libéré des ressources qui ont pu être allouées à l'amélioration de l'environnement économique, à l'investissement dans l'infrastructure et à l'aide aux populations défavorisées.»

Le 17 février, à Accra, au cours de la seconde étape d'une tournée africaine qui comportait également une visite au Libéria, M. Lipsky s'est adressé à un public composé de plus d'une centaine de personnes représentant des groupes de réflexion économique, universités, associations de jeunes, syndicats, groupes de la société civile et organisations internationales. Le Directeur général du FMI, M. Dominique Strauss-Kahn doit se rendre au Kenya, en Afrique du Sud et en Zambie, au début de mars.



Magasin de téléphones mobiles à Abidjan (Côte d'Ivoire) : selon M. Lipsky, l'affermissement de la croissance en Afrique stimulera la création d'emplois et améliorera les revenus. (photo : Issouf Sanogo/AFP)

## **Les séquelles de la récession mondiale**

Face à la croissance anémique et à l'augmentation de la pauvreté résultant de la récession mondiale, il est primordial que les pays africains intensifient leur croissance de manière à stimuler la création d'emplois et à améliorer les revenus, a annoncé M. Lipsky. Pour cela, ils doivent continuer de consolider leur gestion macroéconomique et d'améliorer l'environnement des affaires.

La récession mondiale a eu un coût très réel pour l'Afrique, a-t-il déclaré. La croissance des pays africains, qui s'établissait à 6 % en moyenne depuis 2002, n'a été que de 1 % l'an dernier. En conséquence, le revenu par habitant a en fait fléchi de 1 %, marquant le premier recul du niveau de vie africain en dix ans.

M. Lipsky a précisé que l'une des premières réactions du FMI à la crise financière avait été d'assurer aux pays à faible revenu un accès rapide à ses financements pour leur permettre de consolider leur balance des paiements, ce qui a permis d'éviter les effets de contraction qui n'auraient fait qu'aggraver la récession.

«L'an dernier, le montant des nouveaux prêts octroyés par le FMI à l'Afrique subsaharienne a quasiment quintuplé par rapport à l'année précédente, atteignant 5 milliards de dollars EU. Les taux d'intérêt sur ces opérations sont pour l'essentiel extrêmement faibles – jusqu'à la fin de 2011, par exemple, le taux d'intérêt des prêts consentis aux pays à faible revenu a été fixé à zéro, et sera ensuite de 0,25% seulement », a précisé M. Lipsky.

## **Une approche plus souple**

«Les prêts du FMI sont étroitement adaptés aux besoins des pays membres, de sorte que nous sommes en mesure de décaisser rapidement des fonds à faible coût quand un pays a des besoins temporaires urgents, ou que nous pouvons établir un dispositif de décaissement pluriannuel quand cette solution est pertinente. Notre approche à la façon dont les pays gèrent les emprunts publics offre aujourd'hui une plus grande marge de manœuvre à ceux qui affichent des résultats macroéconomiques solides, administrent la dette publique de manière efficace, et disposent d'institutions bien structurées de gestion de la dette.»

Pour apaiser les inquiétudes concernant la capacité des pays à surmonter la crise financière mondiale, les membres du FMI ont approuvé une allocation générale de droits de tirages spéciaux, ou DTS. Cette nouvelle allocation a injecté quelque 250 milliards de dollars EU dans l'économie mondiale, répartis entre les 186 membres de l'institution.

«L'aspect positif est que grâce au plan de relance résultant de la coopération internationale des pays avancés, l'économie mondiale se stabilise, et des signes de reprise sont observables dans bon nombre de ces pays. À terme, ces effets deviendront aussi de plus en plus manifestes en Afrique», a déclaré M. Lipsky.